

QUI
QUE
REZ

I
Plead for me

Oh, thy bright eyes must answer now,
When Reason, with a scornful brow,
Is mocking at my overthrow!
Oh, thy sweet tongue must plead for me
And tell, why I have chosen thee!

Stern Reason is to judgement come,
Arrayed in all her forms of gloom:
Wilt thou, my advocate, be dumb?
No, radiant angel, speak and say,
Why I did cast the world away.

Why I have persevered to shun
The common paths that others run,
And on a strange road journeyed on,
Heedless, alike, of wealth and power—
Of glory's wreath and pleasure's flower.

These, once, indeed, seemed Beings Divine;
And they, perchance, heard vows of mine,
And saw my offerings on their shrine;
But, careless gifts are seldom prized,
And mine were worthily despised.

So, with a ready heart, I swore
To seek their altar-stone no more;
And gave my spirit to adore
Thee, ever-present, phantom thing;
My slave, my comrade, and my king.

A slave, because I rule thee still;
Incline thee to my changeful will,
And make thy influence good or ill:
A comrade, for by day and night
Thou art my intimate delight,—

My darling pain that wounds and sears
And wrings a blessing out from tears
By deadening me to earthly cares;
And yet, a king, though Prudence well
Have taught thy subject to rebel.

And am I wrong to worship, where
Faith cannot doubt, nor hope despair,
Since my own soul can grant my prayer?
Speak, God of visions, plead for me,
And tell why I have chosen thee!

Emily Brontë**Plead for Me**

in Poems by Currer, Ellis, and Acton Bell (1846)

L'original est disponible [ici](#).**Plaide pour moi**

Tes yeux brillants, quand Raison fonce
les sourcils et par là dénonce
ma reddition, doivent réponse !
Que ta langu_e douc_e plaide pour moi,
et proclam_e haut mon choix pour toi !

Face au jug_ement de Raison brute,
pétri de sa rigide quête,
mon avocat_e, seras-tu mu_ette ?
Non, ange irradiant_e, plaide et gronde
le pourquoi je rejett_e le monde.

Hors des sentiers, je persévère
à fuir le chemin des pauvres hères,
je trace une rout_e singulière ;
délaissez, comme luxe et pouvoir,
fleurs des plaisirs, lauriers de gloire.

Ceux qui semblaient Divins, un soir
entendirent mes vœux par hasard,
vir_ent mes offrand_es au sanctuaire ;
mais les dons nonchalants sont vains
et le mépris frappa les miens.

Je fis serment : je délaissai
la pierr_e d'autel, te consacrai
mon esprit, car mon cœur fut prêt ;
Toi, immanente en mes veines
mon esclav_e, ma compagne et reine.

Esclave, parce que je te mène ;
pour chaqu_e vœu, j'exig_e ton amen,
te rendant soit bonn_e soit malsaine.
Compagn_e de mes jours et mes nuits,
tu es délice en moi enfoui.

Douleur chéri_e, qui brûle et lasse,
et extrait, des larm_es, une grâce,
soulagé_e par des tâches basses ;
Maintenant rein_e, bien que Prudence

m'ait fait_e sujet_{te} qui brave et tance.

Suis-je égaré_e à me complaire
dans une foi de charbonnière,
tant que mon âm_e combl_e ma prière ?
Déess_e des visions, plaid_e pour moi
et proclam_e haut mon choix pour toi !



« [Plaide pour moi](#) » de [Laurent QUIQUEREZ](#) d'après Emily Brontë est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons CC-BY-NC-SA](#). En savoir plus sur [les \(nombreux\) droits et les \(quelques\) devoirs](#).

2019 - Villeurbanne, France

Noter cette poésie : (Pas encore de note)
 Loading...



'Paint the pain' serie by [Avita Flit](#) via Behance